

Mémoriser et jouer une scène des Fourberies de Scapin

Scapin, aidé de Silvestre, tente de soutirer de l'argent à Argante

SILVESTRE, SCAPIN

SILVESTRE, **déguisé en spadassin¹**. – Scapin, fais-moi connaître un peu cet Argante, qui est père d'Octave.

SCAPIN. – Pourquoi, Monsieur ?

SILVESTRE. – Je viens d'apprendre qu'il veut me mettre en procès, et faire rompre par justice le mariage de ma sœur.

SCAPIN. – Je ne sais pas s'il a cette pensée ; mais il ne veut point consentir aux deux cents pistoles² que vous voulez, et il dit que c'est trop. [...]

(Argante, pour n'être point vu, se tient, en tremblant, couvert de Scapin.)

[...]

SILVESTRE. – Lui ? lui ? Par le sang ! par la tête ! s'il était là, je lui donnerais tout à l'heure de l'épée dans le ventre. (**Apercevant Argante**)

Qui est cet homme-là ?

SCAPIN. – Ce n'est pas lui, Monsieur, ce n'est pas lui.

SILVESTRE. – N'est-ce point quelqu'un de ses amis ?

SCAPIN. – Non, Monsieur, au contraire, c'est son ennemi capital. [...]

SILVESTRE, **lui prend rudement la main**. – Touchez là, touchez.

Je vous donne ma parole, et vous jure sur mon honneur,
par l'épée que je porte, par tous les serments que je saurais faire,
qu'avant la fin du jour je vous déferai de ce maraud fieffé³,
de ce faquin d'Argante. Reposez-vous sur moi.

SCAPIN. – Monsieur, les violences en ce pays-ci ne sont guère souffertes⁴.

SILVESTRE. – Je me moque de tout, et je n'ai rien à perdre.

SCAPIN. – Il se tiendra sur ses gardes assurément ; et il a des parents,
des amis, et des domestiques, dont il se fera un secours
contre votre ressentiment⁵.

SILVESTRE. – C'est ce que je demande, morbleu⁶ ! c'est ce que je demande.

(Il met l'épée à la main et pousse de tous les côtés,
comme s'il y avait plusieurs personnes devant lui.) Ah, tête ! ah, ventre !
Que ne le trouvé-je à cette heure avec tout son secours ! [...]

(Poussant de tous les côtés, comme s'il avait plusieurs personnes
à combattre.) Donnons. Ferme. Poussons. Bon pied, bon œil.

Ah ! coquins, ah ! canaille [...]. (Il s'éloigne.)

ARGANTE, tout tremblant. – Scapin.

SCAPIN. – Plaît-il ?

ARGANTE. – Je me résous à donner les deux cents pistoles.

SCAPIN. – J'en suis ravi, pour l'amour de vous.

ARGANTE. – Allons le trouver, je les ai sur moi.

Molière, *Les Fourberies de Scapin*, acte II, scène 6, 1671

1. Spadassin : soldat.

2. Deux cents pistoles : environ 30 000 euros.

3. Maraud fieffé : minable.

4. Souffertes : autorisées.

5. Ressentiment : haine.

6. Morbleu : juron.